



Découverte de *Plagiolepis grassei* en Charente-Maritime (France), une fourmi à forte patrimonialité (Hymenoptera, Formicidae)

Clément GOURAUD

OBIO-S-Objectifs Biodiversités, 22 rue du docteur Gilbert, F - 17250 Pont-l'Abbé-d'Arnoult, France.
E-mail : clementgouraud@hotmail.fr.

(Accepté le 12.VIII.2025 ; publié en ligne le 24.IX.2025)

Citation. – Gouraud C., 2025. Découverte de *Plagiolepis grassei* Le Masne, 1956, en Charente-Maritime (France), une fourmi à forte patrimonialité (Hymenoptera, Formicidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 130 (3) : 295-303. https://doi.org/10.32475/bsef_2386

Résumé. – Le parasite social *Plagiolepis grassei* Le Masne, 1956 (Hymenoptera : Formicidae) est une espèce rare qui n'est connue qu'en péninsule Ibérique, en Sicile, et dans le sud de la France où se concentrent la majeure partie des observations. Cette fourmi a été trouvée pour la première fois en Charente-Maritime, ce qui étend son aire de répartition actuelle jusqu'à la façade atlantique. Cette espèce étant vulnérable, il est désormais nécessaire de clarifier les enjeux de préservation dans le bassin Aquitain par des recherches ciblées et la définition d'une stratégie de conservation.

Abstract. – **Discovery of *Plagiolepis grassei* in Charente-Maritime (France), an ant with a high heritage value (Hymenoptera, Formicidae).** The social parasite *Plagiolepis grassei* (Hymenoptera : Formicidae) is a rare species that is only known in the Iberian Peninsula, Sicily, and southern France where most of the observations have been made. This ant was found for the first time in Charente-Maritime, extending its current range to the Atlantic coast. As this species is vulnerable, it is now necessary to clarify the preservation issues in the Aquitaine basin by targeted searches and the definition of a conservation strategy.

Keywords. – Formicinae, new record, social parasite, vulnerability, conservation.

En France métropolitaine, les connaissances de la myrmécofaune ont progressé récemment grâce aux initiatives d'associations aux échelles nationale et régionales (ANTAREA, 2009 ; GOURAUD, 2014, 2020 ; BLATRIX *et al.*, 2018) et on recense actuellement 235 espèces établies en milieux naturels (TAXREF, 2025). Malgré cela, les connaissances sont encore lacunaires dans de nombreuses régions. Ainsi, la myrmécofaune de Nouvelle-Aquitaine est très mal connue en dehors des Pyrénées et du département de Gironde.

La Charente-Maritime fait partie de ces départements pour lesquels les inventaires sont très ponctuels et localisés (e.g. LEBAS, 2022 ; GOURAUD & MERCIER, 2025). Actuellement, la myrmécofaune départementale compte plus d'une soixantaine d'espèces. Elle s'illustre par la présence de taxons méditerranéens tels que *Crematogaster scutellaris* (Olivier, 1792), *Pheidole pallidula* (Nylander, 1849), *Temnothorax niger* (Forel, 1894) ou encore *Tetramorium meridionale* Emery, 1870.

La poursuite des inventaires dans ce département permettra à termes de mieux comprendre les phénomènes biogéographiques qui influencent la distribution de sa myrmécofaune, d'identifier les principaux hotspots de biodiversité locaux et les principaux enjeux de conservation.

Les espèces du genre *Plagiolepis* Mayr, 1861, qui appartiennent à la sous-famille des Formicinae Latreille, 1809, sont thermophiles et montrent une nette affinité pour les régions méridionales. Ce genre a fait l'objet de récents travaux qui ont clarifié la systématique à l'échelle européenne par la découverte de nouvelles espèces (SALATA *et al.*, 2018 ; DEGUELDRE *et al.*, 2021 ; KIRSCHNER *et al.*, 2023). La France compte actuellement six espèces autochtones connues, énumérées ici selon leur ordre de fréquence : *Plagiolepis pygmaea* (Latreille, 1798), *P. pyrenaica* Emery, 1921, *P. xene* Stärrcke, 1936, *P. grassei* Le Masne, 1956, *P. schmitzii* Forel, 1895, et *P. delaugerrei* Casevitz-Weurlesse, 2014. *Plagiolepis schmitzii* est une espèce présente naturellement au sud du bassin méditerranéen, qui remonte en péninsule Ibérique et qui peut être parfois accidentellement introduite en France via le commerce de l'Olivier d'Europe (*Olea europaea* L.) (obs. pers. non publiée). Une mention historique indique qu'elle pourrait être autochtone dans le département de l'Aude, à Port-Leucate (PASSERA, 1977). Les deux premières espèces citées sont plutôt généralistes. Elles établissent des colonies très populeuses qui peuvent héberger des espèces parasites du même genre, qui y sont traitées comme des membres à part entière. On retrouve ainsi trois espèces parasites, *P. xene* et *P. grassei*, qui sont liées à l'hôte *P. pygmaea*, et une autre, *P. delaugerrei*, espèce endémique de Corse, qui est liée à son hôte *P. pyrenaica*. Ces parasites inquilins tirent de nombreux bénéfices des colonies hôtes puisqu'ils y trouvent un gîte, de la nourriture, des soins et une protection à tout stade de développement.

Plagiolepis grassei est un parasite social s'établissant exclusivement dans les colonies de *P. pygmaea*. Les gynés sont d'une taille semblable aux grandes ouvrières de *P. pygmaea* (2,0-2,4 mm), ce qui les différencie clairement de celles de son hôte (3,4-4,5 mm). Elles ne sont jamais en grand nombre dans les colonies parasitées et peuvent être accompagnées de quelques ouvrières, contrairement à *P. xene* qui en est dépourvu (LE MASNE, 1956a). La caste ouvrière est représentée par des individus de petite taille (1,7-1,9 mm) dont l'habitus est variable, avec des individus plus ou moins gynécoïdes. Leur occiput marqué de trois ocelles permet de les distinguer des ouvrières hôtes.

Cette fourmi est un parasite inquilin obligatoire et permanent. L'entièreté du cycle de vie est donc réalisée dans la colonie de *P. pygmaea*. En outre, elle est dépendante de son hôte en ce qui concerne son alimentation et les soins du couvain (LE MASNE, 1956b). *Plagiolepis grassei* est potentiellement présent dans la gamme d'habitats pionniers occupée par *P. pygmaea*, c'est-à-dire des milieux ouverts à semi-ouverts, xérophiles, pierreux ou riches en affleurements rocheux (pelouses calcaires, falaises intérieures, garrigue, fourrés méditerranéens divers, ...).

La répartition de l'espèce est très mal connue en dehors de la France où se concentrent la plupart des observations. Elle est citée d'Espagne avec deux mentions dont une ancienne en Galice (ESPADALER, 1979) et une autre en Murcie (MARTINEZ *et al.*, 2012). Elle a été récemment découverte en Italie où l'espèce a été détectée dans deux localités de Sicile (SCHIFANI, 2017).

MATÉRIEL ET MÉTHODE

En 2024, une prospection ciblée en Charente-Maritime a permis d'explorer plusieurs sites thermophiles dans le but de détecter des espèces parasites. Les nids de *Tapinoma* Förster, 1850, étaient recherchés dans l'objectif de trouver des *Bothriomyrmex* Emery, 1869. Ceux de *Tetramorium* Mayr, 1855, étaient inspectés pour détecter la présence de *Strongylognathus testaceus* (Schenck, 1852) et de *Tetramorium atratum* (Schenck, 1852).

Les nids de *Plagiolepis pygmaea* ont quant à eux été examinés dans le but de trouver *Plagiolepis xene*. Deux sites ont montré un réel potentiel pour rechercher cette dernière espèce : le coteau calcaire de la Tour-de-Beaumont (Saint-Fort-sur-Gironde) et les carrières désaffectées des Roches à Saint-Vaize, site classé Espace naturel sensible et géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine. C'est dans ce dernier site qu'a été découvert *Plagiolepis grassei*.

Le site des Roches à Saint-Vaize couvre une surface d'environ 8 hectares. Il s'agit d'une carrière dont l'exploitation du calcaire du Turonien supérieur ne serait pas antérieure au XVIII^e siècle selon GAILLARD *et al.* (2019). Les principales formations végétales présentes sont des boisements thermophiles de chênes pubescents (*Quercus pubescens* Willd) et de chênes verts (*Quercus ilex* L.) avec des ourlets composés de fourrés xérothermophiles à genévriers (*Juniperus communis* L.), et des zones ouvertes constituées de végétations herbacées xériques et d'affleurements rocheux (front de taille et amoncellement de moellons).

L'inventaire des fourmis a été réalisé lors de trois après-midi sur ce site : le 24 et 25.V.2024 puis le 22.VII.2024. Les prospections se sont tenues dans des conditions climatiques favorables (temps ensoleillé, sans vent, température comprise en 20 et 25°C). La méthode de recherche a consisté en un examen minutieux des pierres propices à l'installation des colonies de *P. pygmaea*.

La période de prospection vernale est particulièrement adaptée à la recherche des fourmis dans les milieux xéro-thermophiles. En effet, l'humidité du sol et les températures encore douces permettent à la plupart des espèces de maintenir une forte activité à la surface du sol et sous les pierres. Ce phénomène a d'ailleurs été illustré par l'étude de PASSERA (1967).

La prospection estivale est également intéressante pour compléter l'inventaire par la détection des mâles et femelles ailées essaimant à cette période.

Les spécimens ont été collectés à la pince souple et ont été conservés dans des tubes d'éthanol à 96 %. La détection des parasites de *Plagiolepis* étant difficile par recherche à vue, l'échantillonnage a consisté au prélèvement aléatoire de quelques dizaines de spécimens à chaque colonie détectée.

L'identification a été réalisée par examen à la loupe trinoculaire Motic SMZ-168 avec oculaire micrométrique et objectif additionnel permettant un grossissement $\times 80$. L'appareil est également équipé d'une caméra Moticam 10MP permettant la prise de photographies.

La diagnose a été faite en mesurant la taille des gynes et par l'observation des ocelles sur la tête des ouvrières.

RÉSULTATS

Famille **Formicidae** Latreille, 1802

Sous-famille **Formicinae** Latreille, 1802

Tribu **Plagiolepidini** Forel, 1886

Genre ***Plagiolepis*** Mayr, 1861

Plagiolepis grassei Le Masne, 1956

Matériel étudié. – France, Charente-Maritime, carrières désaffectées des Roches à Saint-Vaize (WGS84 : longitude : -0,63079 ; latitude : 45,81895), 25.IV.2024, 4 gynes (♀) et 2 ouvrières (fig. 1 ; collection Clément Gouraud).

Commentaires. – Malgré l'effort d'échantillonnage (7 h 00 de prospection), l'omniprésence et l'abondance de *P. pygmaea*, le parasite n'a été collecté qu'une seule fois sur le site. Le prélèvement a été réalisé sous une pierre, au milieu d'ouvrières de l'espèce hôte. Le milieu de prélèvement était une zone de végétation xérophile rase et clairsemée, riche en pierres de moellons témoignant de l'exploitation passée du site (fig. 2).

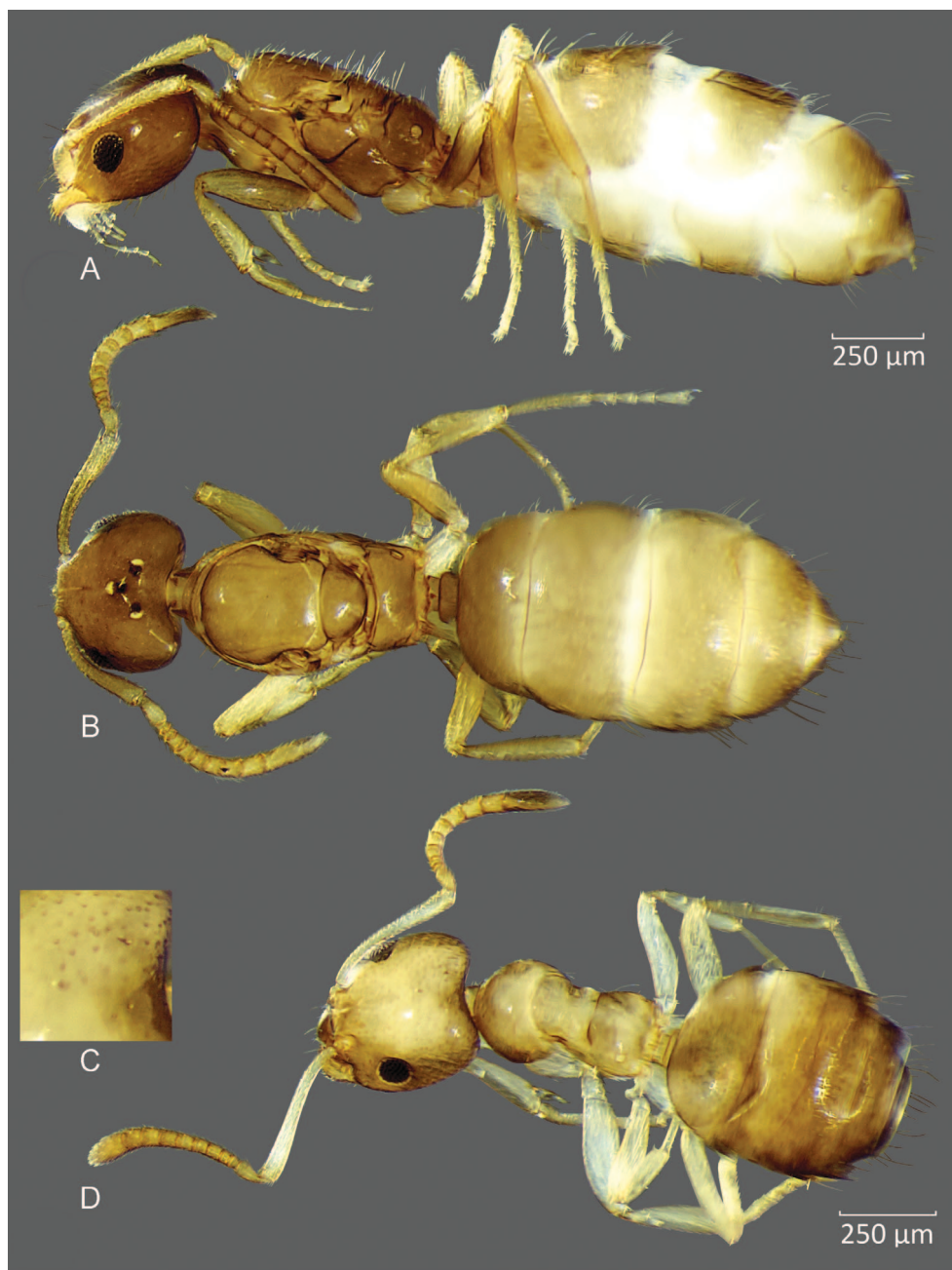


Fig. 1. – *Plagiolepis grassei* Le Masne, spécimens collectés en Charente-Maritime. – A-C, Gynes : A, habitus en vue de profil ; B, habitus en vue dorsale ; C, focus sur les ocelles. – D, Ouvrière, habitus (© Clément Gouraud).

DISCUSSION

La Charente-Maritime est un département disposant d'un fort intérêt pour comprendre la biogéographie de l'ouest de la France. Ainsi, la présence de *P. grassei* y atteste une fois de plus du prolongement de l'ambiance méditerranéenne jusque sur le littoral atlantique. En effet, on y rencontre de nombreuses espèces caractéristiques de la région méditerranéenne dont les populations sont en limite septentrionale d'aire de répartition. Ce phénomène s'illustre parfaitement à travers la flore locale (RALLET, 1962a, b) mais aussi par la présence d'éléments faunistiques typiquement méditerranéens (SAINT GIRONS, 1974; THIRION *et al.*, 2002; TILLIER *et al.*, 2013). Ces espèces se retrouvent principalement le long de l'estuaire de la Gironde et du littoral atlantique. Cette présence s'explique par des facteurs climatiques actuels (ensoleillement intense, sécheresses estivales, douceur océanique) et passés, reflétant les changements globaux survenus dans la région depuis la fin du Würm, à partir de 8000 BP, et plus intensément depuis 5700 BP jusqu'à aujourd'hui (JOUSSAUME, 1998).

La dispersion des espèces méditerranéennes, et notamment des fourmis vers le nord après le Würm, a déjà été mise en exergue par DELAGE (1968) à travers l'étude de *Messor capitatus* (Latreille, 1798). L'auteure suggérait notamment la dispersion de cette fourmi méditerranéenne vers le nord par le seuil de Naurouze (commune de Montferrand, département de l'Aude) jusqu'à la façade atlantique en empruntant les vallées de la Garonne et de ses tributaires (ex : Tarn, Lot, Dordogne ...).

La découverte de *P. grassei* en Charente-Maritime permet d'étendre l'aire de répartition de l'espèce jusqu'alors restreinte à l'arc méditerranéen (voir fig. 3) et aux



Fig. 2. – Aperçu depuis un point culminant du site de la carrière de la Roche à Saint-Vaize (Charente-Maritime), le 25.IV.2024 (© Clément Gouraud).

causses méridionaux du Quercy (PASSERA, 1967 ; GBIF, 2025). Il s'agit donc de la troisième mention pour le Bassin aquitain et de la première en région biogéographique Atlantique. Cependant, c'est le territoire du Roussillon qui concentre le plus d'occurrences depuis la description de l'espèce. La localité-type de *P. grassei* se situe d'ailleurs dans les Pyrénées-Orientales où LE MASNE (1956a) l'a trouvée à plusieurs reprises et parfois en compagnie de *P. xene* (LE MASNE, 1956b).

La présence de *P. grassei* en Charente-Maritime incite donc à rechercher l'espèce entre les stations connues, notamment au sein des grandes vallées du Bassin aquitain qui présentent des reliefs favorables mais aussi plus au nord, en direction des coteaux calcaires du marais poitevin jusqu'en Touraine où *P. xene* est connu (LENOIR, 1971 ; LAFRECHOUX *et al.*, 1999).

La douzaine d'observations faites de cette fourmi depuis les années 1950 laisse penser que cette espèce est rare, bien que sa détection ne soit pas évidente (TRONTTI *et al.*, 2006 ; ANTAREA, 2009). Cette hypothèse est renforcée par l'écologie très spécifique de *P. grassei*. En effet, à l'instar d'autres fourmis inquilines, *P. grassei* est strictement dépendante de son hôte, ce qui la rend particulièrement sensible aux variations

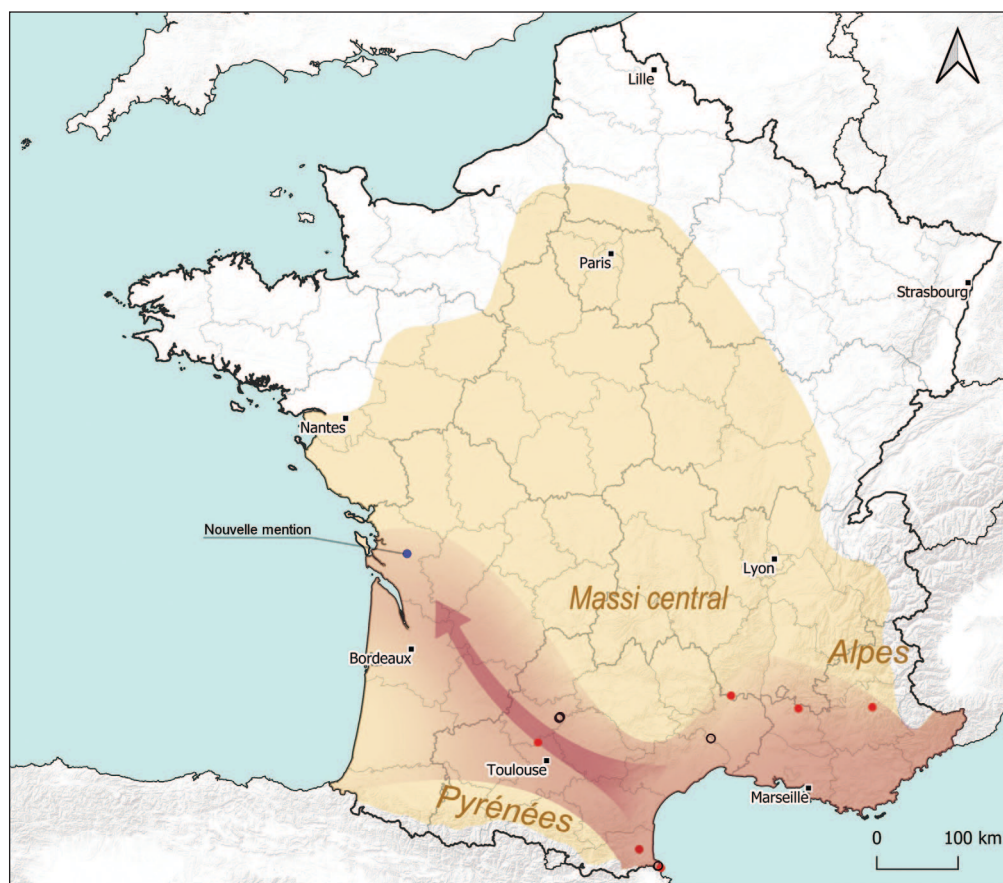


Fig. 3. – Carte de répartition des données connues de *Plagiolepis grassei* Le Masne en France : données historiques (< 2000) indiquées par "○" ; données récentes (> 2000) indiquées par "●" (GBIF 2025). L'aire de répartition de l'espèce hôte, *Plagiolepis pygmaea* (Latreille), figure en orange (GBIF 2025, données personnelles). L'aire de répartition supposée de *Plagiolepis grassei* figure en coloration violette avec une flèche indiquant le sens de colonisation de la façade atlantique après la fin de la dernière période glaciaire, il y a environ 12 000 ans (© Clément Gouraud).

environnementales. À ce titre, cette fourmi a été évaluée comme “vulnérable” dans la liste rouge mondiale de l’UICN (SOCIAL INSECTS SPECIALIST GROUP, 1996).

Plusieurs menaces peuvent peser sur la pérennité de ses populations. Tout d’abord, la destruction ou l’altération des milieux entraînent une perte quantitative et qualitative de son habitat, auxquelles s’ajoutent leur fragmentation qui accroît l’isolement des populations, ce qui est directement préjudiciable à leur maintien (voir TRONTTI *et al.*, 2006). De telles incidences ont été évaluées par le passé concernant d’autres espèces thermophiles partageant le même type de biotope (DELAGE-DARCHEN, 1976).

À ce titre, les dynamiques paysagères actuelles peuvent être considérées comme défavorables à l’espèce en France. Cela se traduit par le taux d’artificialisation des sols élevé dans certains secteurs géographiques, notamment le long des littoraux méditerranéens et atlantiques, la déprise agricole constante dans les secteurs difficiles d’accès (coteaux, vallées encaissées, flancs de montagnes), et l’intensification agricole en plaine.

Localement, en Charente-Maritime, l’urbanisation liée à l’habitat a doublé depuis les années 1980, soutenu par une forte attractivité autour des grands pôles urbains et le long du littoral (EPF POITOU-CHARENTES, 2015 ; DATR, 2023). Cette dynamique démographique devrait être durable dans les prochaines décennies et accentuer l’artificialisation des paysages de Charente-Maritime.

Ce contexte global est d’autant plus préjudiciable que l’espèce a vraisemblablement une faible capacité de dispersion. Comme son hôte, elle pourrait principalement se disperser lors des bouturages des colonies de *P. pygmaea* et sa faible occurrence dans les sites échantillonnés témoignent probablement d’un succès limité de parasitisme au sein des populations hôtes.

CONCLUSION

Cette découverte incite les naturalistes de Nouvelle-Aquitaine à réaliser de nouveaux inventaires myrmécologiques pour enrichir les connaissances sur la myrmécofaune régionale et affiner leur interprétation biogéographique. On peut considérer *P. grassei* comme un élément de biopatrimoine important à l’échelle des sites naturels où elle est connue. Sa prise en compte dans les plans de gestion d’espaces naturels est donc essentielle. Par ailleurs, au vu de l’état actuel des connaissances, il paraît indispensable de procéder à des recherches ciblées dans les milieux favorables afin d’évaluer au mieux les menaces et les enjeux de conservation qui lui sont liés. Au vu de ses caractéristiques patrimoniales, cette espèce pourrait être intégrée dans une future liste des espèces de fourmis déterminantes pour les Zones Naturels d’Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de Nouvelle-Aquitaine. Cette découverte motive également les travaux qui pourraient conduire à l’élaboration d’une liste rouge régionale des fourmis dans le but d’orienter la prise de décision des aménageurs et gestionnaires du territoire dans le cadre de leurs politiques en faveur de la préservation des écosystèmes.

REMERCIEMENTS. – L’auteur remercie Jean-Marc Thirion, fin connaisseur du territoire de la Saintonge, pour ses commentaires et son expertise qui a été bénéfique à la réalisation de cet article, mais aussi l’ensemble des relecteurs.

AUTEURS CITÉS

- ANTAREA, 2009. – *Étude, identification, répartition, localisation des fourmis françaises métropolitaines*. <http://antarea.fr/fourmi/> [consulté le 2.XII.2024]
- BLATRIX R., COLINDRE L., WEGNEZ P., GALKOWSKI C. & COLIN T., 2018. – *Atlas des fourmis de Corse*. Corte : Office de l’Environnement de la Corse, 148 p.

- DATR NOUVELLE-AQUITAINE, 2023. – *Les dynamiques de consommation foncière de Nouvelle-Aquitaine*. 20 p.
- DEGUELDRE F., MARDULYN P., KUHN A., PINEL A., KARAMAN C., LEBAS C., SCHIFANI E., BRAČKO G., WAGNER H. C., KIRAN K., BOROWIEC L., PASSERA L., ABRIL S., ESPADALER X. & ARON S., 2021. – Evolutionary history of inquiline social parasitism in *Plagiolepis* ants. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **155** : 107016. <https://doi.org/10.1016/j.ympev.2020.107016>
- DELAGE B., 1968. – Recherches sur les fourmis moissonneuses du bassin aquitain : écologie et biologie. *Bulletin biologique de la France et de la Belgique*, **102** : 315-367.
- DELAGE-DARCHEN B., 1976. – Disparition d'un biotope à *Messor capitatus* Lat. (Hyménoptère, Formicidae), consécutive à l'évolution naturelle d'un causse en Périgord noir. *Bulletin d'Écologie*, **7** : 215-220.
- EPF POITOU-CHARENTES, 2015. – *Poitou-Charentes - Diagnostic et enjeux fonciers*. 4 p. <https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr> [consulté le 5.XI.2024]
- ESPADALER X., 1979. – Citas nuevas o interesantes de hormigas para España. *Boletín de la Asociación Española de Entomología*, **3** : 95-101.
- GAILLARD J., BAIGL J.-P., CONFORTO E. & LAVOIX G., 2019. – La pierre antique à Saintes : provenances, usages et pratique du tournage. *Aquitania : une revue inter-régionale d'archéologie*, **35** : 67-100. <https://doi.org/10.3406/aquit.2019.1619>
- GBIF, 2025. – GBIF Occurrence Download [consulté le 18.V.2025]. <https://doi.org/10.15468/dl.b2qc2m>
- GOURAUD C., 2014. – Atlas des fourmis de Loire-Atlantique. *Lettre de l'Atlas entomologique régional (Nantes)*, **26** : 23-29.
- GOURAUD C., 2020. – Enquête sur la répartition des fourmis armoricaines. Bilan 2019. Gretia & Antarea, 19 p. <https://bretagne-environnement.fr/enquete-sur-la-repartition-des-fourmis-armoricaines-bilan-a-fin-2019>
- GOURAUD C. & MERCIER J.-L., 2025. – Observation nouvelle de la Fourmi fantôme, *Tapinoma melanocephalum* (Fabricius, 1793) (Hymenoptera : Formicidae) en France. *Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime*, **11** : 889-896.
- JOUSSAUME R., 1998. – *Les premiers paysans du golfe : le Néolithique dans le Marais poitevin*. Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vendée. Chauray : Patrimoines & médias, 140 p.
- KIRSCHNER P., SEIFERT B., KRÖLL J., THE STEPPE CONSORTIUM, SCHLICK-STEINER B. C. & STEINER F. M., 2023. – Phylogenomic inference and demographic model selection suggest peripatric separation of the cryptic steppe ant species *Plagiolepis pyrenaica* stat. rev. *Molecular Ecology*, **32** : 1149-1168. <https://doi.org/10.1111/mec.16828>
- LAFRÉCHOUX C., MERCIER J.-L. & LENOIR A., 1999. – Étude myrmécologique en Touraine. *Recherches naturalistes en région Centre*, **2** : 17-23.
- LEBAS C., 2022. – Notes sur les fourmis (Hymenoptera, Formicidae) de l'île de Ré. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, **158** : 79-82.
- LE MASNE G., 1956a. – Recherches sur les fourmis parasites. *Plagiolepis grassei* et l'évolution des *Plagiolepis* parasites. *Comptes Rendus (Hebdomadaires) des Séances de l'Académie des Sciences*, **243** : 673-675.
- LE MASNE G., 1956b. – Recherches sur les Fourmis parasites. Le parasitisme social double. *Comptes Rendus (Hebdomadaires) des Séances de l'Académie des Sciences*, **244** : 1243-1246.
- LENOIR A., 1971. – Les Fourmis de Touraine, leur intérêt biogéographique. *Cahier des Naturalistes*, **27** : 31-30.
- MARTINEZ D., LOPEZ-GALLEGO E., ARNALDOS I. & GARCIA D., 2012. – New record of *Plagiolepis grassei* Le Masne, 1956 (Hymenoptera : Formicidae : Formicinae) in the Iberian Peninsula and its relation to the sarcosaprophagous fauna. *Boletín de la Asociación española de Entomología*, **36** : 211-214.
- PASSERA L., 1967. – Peuplement en fourmis terricoles du rebord méridional des causses jurassiques du Quercy : la lande calcaire à buis. *Vie et milieu, série C, Biologie terrestre*, **18** : 189-205.
- PASSERA L., 1971. – Action des radiations y sur la Fourmi *Plagiolepis pygmaea* Latr. (Hym. Formicidae) et sur deux de ses parasites sociaux : comparaison de leur longévité. *Comptes Rendus (Hebdomadaires) des Séances de l'Académie des Sciences*, **273** : 1502-1505.

- PASSERA L., 1977. – Peuplement myrmécologique du cordon littoral du Languedoc-Roussillon modification anthropique. *Vie Milieu*, **27** : 249-265.
- RALLET L., 1962a. – La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **107** : 20-76.
- RALLET L., 1962b. – Le climat de la région Charentes-Poitou et ses rapports avec l'extension de la flore méditerranéenne. *Bulletin de la Société Botanique de France*, **107** : 76-99.
<https://doi.org/10.1080/00378941.1960.10837976>
- SAINT GIRONS M.-C., 1974. – Les mammifères terrestres du Pays charentais. *Société des sciences naturelles de la Charente-Maritime (La Rochelle)*, **4** : 51-74.
- SALATA S., BOROWIEC L. & RADCHENKO A. G., 2018. – Description of *Plagiolepis perperamus*, a new species from East-Mediterranean and redescription of *Plagiolepis pallescens* Forel, 1889 (Hymenoptera : Formicidae). *Annales Zoologici*, **68** : 809-824.
<https://doi.org/10.3161/00034541ANZ2018.68.4.005>
- SCHIFANI E., 2017. – First record of the vulnerable social parasite ant *Plagiolepis grassei* in Italy (Hymenoptera : Formicidae). *Fragmenta Entomologica*, **49** : 61-64.
<https://doi.org/10.4081/fe.2017.231>
- SOCIAL INSECTS SPECIALIST GROUP, 1996. – *Plagiolepis grassei*. The IUCN Red List of Threatened Species 1996. <https://doi.org/10.2305/IUCN.UK.1996.RLTS.T17464A7087398.en> [consulté le 6.VII.2024].
- TAXREF [éds], 2025. – TAXREF v18.0, référentiel taxonomique pour la France. PatriNat (OFB-CNRS-MNHN-IRD), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris [consulté le 18.V.2025]. <https://inpn.mnhn.fr/telechargement/referentielEspece/taxref/18.0/menu>
- THIRION J., GRILLET P. & GENIEZ P., 2002. – *Les Amphibiens et Reptiles du centre-ouest de la France*. Mèze : Parthénopé, Biotopé, 144 p.
- TILLIER P., GIACOMINO M. & COLOMBO R., 2013. – Atlas de répartition des Fourmilions en France (Neuroptera : Myrmeleontidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **22** : 1-52.
- TRONTTI K., ARON S. & SUNDSTRÖM L., 2006 - The genetic population structure of the ant *Plagiolepis xene* - implications for genetic vulnerability of obligate social parasites. *Conservation Genetics*, **7** : 241-250. <https://doi.org/10.1007/s10592-005-9003-y>
-